

Des cartes et d'autres projections ont accompagné cette intéressante communication.

— M. A. JANSSENS expose le résultat de l'étude qu'il a faite des Onitides capturés par M. DE WITTE, au Parc National Albert.

— Enfin, M. BURGEON montre des exemplaires d'un curieux Curculionide, *Isaniris bicornutus* HUST. n. sp., trouvé à Niunzu (Tanganika-Moero) par M. DE SAEGER, et qui sera décrit prochainement par M. HUSTACHE.

— La séance est levée à 18 heures 15.

Observations sur les Masariens

(HYMÉNOPTÈRES, VESPIDES)

DU GENRE *JUGURTIA* DE SAUSSURE

PAR

J. BEQUAERT

(Museum of Comparative Zoology, Harvard University, Cambridge, Mass.)

Dans une notice sur quelques Vespides du Maroc (1931, *Jl. New York Ent. Soc.*, XXXIX, pp. 131-137), j'ai attiré l'attention sur la confusion courante des *Jugurtia oraniensis* et *J. dispar*. J'ai établi que *J. dispar* d'Espagne est bien distinct de *J. oraniensis* de l'Afrique Mineure. Les matériaux de ma collection et ceux reçus entre autres de MM. Ad. NADIG (père et fils, de Chur), de M. P. ROTH (d'Oran) et de M. J. M. DUSMET Y ALONSO (de Madrid) montrent qu'il existe en Afrique du Nord toute une série d'espèces de *Jugurtia*. Je distingue quatre espèces à caractères de structure bien nets chez les femelles, mais je ne connais les mâles que pour trois d'entre elles. Il faut noter d'ailleurs que dans le genre *Jugurtia* les caractères spécifiques paraissent moins accusés chez les mâles que chez les femelles.

Caractères génériques. — Les caractères suivants s'observent chez toutes les espèces paléarctiques de *Jugurtia* que j'ai examinées et ont, j'estime, pour la plupart, une valeur générique. Insectes de petite taille. Tête de forme normale chez les deux sexes; front large, non rétréci au vertex chez le mâle. Sinus des yeux profond. Clypéus plus large que long; ses côtés étroitement séparés des yeux par des extensions de la face; son bord apical soit simplement échancré, soit trilobé ou quadrilobé. Occiput séparé du vertex et des orbites externes par une forte carène qui fait le tour du vertex mais s'arrête loin de la base des mandibules; les orbites externes présentent en outre une deuxième carène qui, partant de la base externe des mandibules, s'efface vers la mi-hauteur de la tête. Espace oculo-mandibulaire très court ou nul.

Mandibules de la femelle courtes, assez larges, se recouvrant par les bouts quand elles sont fermées, le bord terminal masticateur très oblique et pourvu de trois courtes dents mousses; la surface externe à trois fortes carènes longitudinales dans la moitié apicale; chez le mâle les mandibules sont plus étroites et à peu près lisses. Ligula (ou languette) très longue, rétractile, composée de deux glossae; pas de lanières latérales ou paraglossae; maxilles courtes, à palpes de deux segments extrêmement courts; palpes labiaux de quatre segments, le quatrième très court, tuberculiforme, le troisième aussi long que le deuxième et portant vers le bout trois forts poils raides chez la femelle; chez le mâle les palpes labiaux sont beaucoup plus courts et le troisième article est dépourvu de poils raides. Antennes de la femelle à douze articles, les sept derniers formant ensemble une massue renflée, parfois en partie fusionnés; premier article (scape) allongé, au moins trois fois la longueur du deuxième (pédicelle); ce dernier plus renflé que le troisième; chez le mâle les antennes sont beaucoup plus allongées, mais paraissent aussi se composer de douze segments, dont les sept derniers forment aussi une massue (les deux derniers à peu près complètement fusionnés). Pronotum arrondi aux épaules; mésonotum à traces de notauli postérieurement. Ecusson très grand, à bout légèrement relevé, plus ou moins bituberculé et surplombant le postécusson; ce dernier très court, vertical et faisant partie de la concavité médiane du propodéum; mésopleures à sutures mésépimérales et mésépisternales complètes; bord inféro-antérieur des mésopleures abrupt mais sans carène prépectale (ou épincémiale), leur bord inféro-postérieur muni d'une forte carène postpectale. Tegulae larges et longues, en demi-ovale, régulièrement arrondies en arrière et sur les côtés, en partie ponctuées. Propodéum court, faisant légèrement saillie aux angles latéraux qui sont simples et arrondis. Pattes normales chez les deux sexes, non déformées; tibias médians à deux éperons simples; tibias postérieurs à deux éperons, l'un court et simple, l'autre plus long et bifide; premier article des tarsi antérieurs un peu élargi et aplati chez la femelle, pourvu en dessous de nombreux poils courts et raides placés en rangées transversales et formant une brosse à pollen; ongle des tarsi à très courte dent vers le milieu du bord inférieur. Ailes (fig. 3, A) sans trace de duplication longitudinale; cellule radiale très grande, tronquée au bout, à pointe fort écartée du bord costal et un peu appendiculée; deux cellules cubitales fermées, dont la deuxième, très grande, reçoit les deux nervures récurrentes avant son milieu; nervure basale fortement épaissie à la base de la nervure cubitale et atteignant la sous-costale très près du stigmaté;

nervulus inséré sur la nervure médiane (ou médius) un peu avant l'origine commune des nervures basale et discoïdale; aile postérieure à lobe anal distinct, petit. Abdomen de forme normale; les côtés des tergites arrondis, la face ventrale convexe; chez les deux sexes le deuxième sternite porte près de la base un épaississement courbe, transversal, plus ou moins prononcé et parfois caréné; chez le mâle les segments ne sont que très légèrement rétrécis à la base et la face ventrale ne porte pas de carènes ou de bosses (sauf au deuxième sternite, comme indiqué précédemment); septième tergite du mâle uniformément convexe, arrondi au bout et à encoche médiane plus ou moins prononcée; septième sternite profondément échancré au bout; huitième sternite formant une grosse plaque de forme variable. Terminalia du mâle comme chez *Masaris*.

La plupart des caractères indiqués ci-dessus se retrouvent aussi chez les espèces sud-africaines que l'on a placées dans le genre *Masariella* H. BRAUNS, dont le type est *Masaris alfkeni* DU BUYSSON. Les seules exceptions sont: 1) les angles latéraux du propodéum, qui, chez *Masariella*, se terminent en une petite épine dirigée vers l'arrière; 2) les notauli du mésonotum plus prononcés et plus complets; 3) l'abdomen qui, chez le mâle, a les segments assez nettement étranglés à la base. Je ne puis attacher une valeur générique à ces différences. Il existe, d'ailleurs, en Afrique du Sud, une série de Masariens étroitement apparentés à *M. alfkeni*, mais à angles latéraux du propodéum arrondis comme chez les *Jugurtia* paléarctiques, et chez certaines de ces espèces, les notauli sont très peu marqués. Ces considérations m'avaient amené, il y a quelque temps déjà, à réunir *Masariella* (et *Ceramiellus*) à *Jugurtia*. Or, je constate que dans un travail récent, KOSTYLEV (1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, pp. 85-116) est arrivé à la même conclusion. Je n'ai pu prendre connaissance de ses arguments, rédigés en langue russe; mais il comprend dans son tableau des espèces du genre *Jugurtia* un certain nombre de Guêpes sud-africaines que l'on avait rangées dans *Masariella*.

Les caractères dont J. C. BRADLEY (1922, *Univ. California Publ., Entomology*, I, n° 9) s'est servi pour séparer *Masariella* de *Jugurtia* n'ont pas, à mon avis, la valeur que leur attribue l'auteur. Sa clef dichotomique artificielle (p. 381) assigne à *Jugurtia* un "clypéus à bord terminal trilobé". Or, comme je le montrerai plus loin, ce caractère ne s'applique qu'à la femelle seulement de *J. dispar*; le mâle de *dispar* et les deux sexes de toutes les autres espèces ont l'apex du clypéus soit simplement échancré (ou bilobé), soit quadrilobé. D'autre

part, dans son tableau synoptique (p. 388), BRADLEY dit de *Jugurtia*: "Antenne de la femelle composée de sept segments distincts, courte; celle du mâle composée de douze segments distincts, fortement épaissie mais ne formant pas de massue globuleuse, convexe en dessous." Et de *Masariella*: "Antenne de la femelle composée de douze segments, épaissie au bout, mais ne formant pas de massue; celle du mâle allongée, atteignant l'écusson, les segments trois à six linéaires, sept à dix renflés, concaves en dessous, les articles onze et douze à peine séparés." Je ne trouve aucune différence essentielle entre les antennes de *J. oraniensis* et de *M. alfkeni*. Dans les deux cas je compte douze segments chez les deux sexes; tout au plus pourrait-on dire que la fusion apparente des derniers segments est un peu plus prononcée chez la femelle de *J. oraniensis*.

Le genre *Masaris* FABRICIUS se différencie de *Jugurtia* par la combinaison des caractères suivants: (1) Les orbites externes sont dépourvues de carènes, leur bord occipital étant parfaitement arrondi. (2) Les palpes maxillaires n'ont qu'un article unique, très court, rudimentaire, obtus. (3) Le postécusson fait saillie au delà du bord apical de l'écusson et est légèrement bituberculé au bout. (4) Les mésopleures n'ont pas de suture mésépisternale et sont toujours dépourvues de carène postpectale. (5) Les angles latéraux du propodeum forment des lobes aplatis et pointus très saillants. (6) Le long éperon des tibias postérieurs est trifide. (7) La nervure basale atteint la sous-costale très loin du stigmat. En fait le genre *Masaris* ne comprend, à mon avis, que des espèces paléarctiques: *M. vespi-formis* FABRICIUS (avec la var. *aegyptiaca* MEADE-WALDO), *M. carli* v. SCHULTHESS (= *M. saussurei* CARL), *M. longicornis* (KUZNETSOV), *M. smirnovi* KOSTYLEV (peut-être synonyme de *M. carli*), et *M. gussakovskii* KOSTYLEV.

On sait fort peu de chose de l'éthologie des *Jugurtia*. Les deux sexes butinent assidûment certaines fleurs, notamment les Centaurées. La nidification est inconnue. Il est permis de supposer que les mœurs sont analogues à celles des autres Masariens et que les femelles amassent pour leur progéniture une patée de nectar et de pollen.

Conspectus du Genre *Jugurtia*. — Si l'on accepte pour ce genre les limites et les caractères indiqués ci-dessus, on y comprendra dix-neuf espèces de la Sous-Région Méditerranéenne, de la Sous-Région Sud-Africaine et de l'Afrique Occidentale (Gambie et Nigérie).

J. alfkeni (R. DU BUYSSON). *Masaris alfkeni* R. DU BUYSSON,

1904, *Bull. Soc. Ent. France*, p. 144 (♀; Swakopmund, Damaraland). C'est le type du genre *Masariella* H. BRAUNS.

J. algerica (v. SCHULTHESS).

J. biskrensis J. BEQUAERT.

J. braunsi (v. SCHULTHESS). *Ceramiellus braunsi* v. SCHULTHESS, 1922, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, p. 402, figs. (♀ ♂; Grootfontein et Steinkopf, Namaqualand). C'est le type du genre *Ceramiellus* v. SCHULTHESS.

J. braunsiella (v. SCHULTHESS). *Masaris braunsiella* v. SCHULTHESS, 1930, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), V, p. 326, fig. 1 (♂; Matjesfontein, Province du Cap).

J. discrepans (BRAUNS). *Masaris discrepans* H. BRAUNS, 1913, *Ent. Mitt.*, Berlin, 11, p. 203, pl. II, fig. 9a (♀ ♂; Worcester et Oudtshoorn, Province du Cap).

J. dispar (DUFOR).

J. escalerae MEADE-WALDO, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8), V, p. 33 (♀; Sud-Ouest de la Perse).

J. eurycara KOSTYLEV, 1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, pp. 93, 94 et 97, fig. 6 et 7 (♀ ♂; Caucase; Erivan, Arménie).

J. irana KOSTYLEV, 1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, p. 94 et 99 (♀; Via Karvandar Bampur; Tshaashen-Sadk, Bampur; Kuusha-Larumba, Bampur; Kurljut-Langer, Chorasani; toutes localités de la Perse orientale).

J. jemenensis KOSTYLEV, 1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, p. 94 et 99 (♀; Yémen, Sanaa, Arabie).

J. nadigorum J. BEQUAERT.

J. oraniensis (LEPELETIER). Type du genre *Jugurtia* DE SAUSSURE.

J. saussurei (BRAUNS). *Masaris saussurei* H. BRAUNS, 1905, *Ann. Mus. Nat. Hungarici*, III, pp. 219 et 222 (♀ ♂; Willowmore, Province du Cap).

J. simpsoni MEADE-WALDO, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) VIII, p. 448 (♀; Patchari et Ngau, Gambie).

J. spinolae (DE SAUSSURE). *Masaris spinolae* DE SAUSSURE, 1856, *Et. Fam. Vesp.*, III, Masariens, p. 95 (♀; Cap de Bonne-Espérance).

J. testaceopicta (v. SCHULTHESS). *Masariella* (?) *testaceopicta* v. SCHULTHESS, 1929, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) III, p. 502, fig. 3 (♀; Zungeru, Nigérie du Nord).

J. turneri (v. SCHULTHESS). *Masariella* (?) *turneri* v. SCHULTHESS, 1929, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) III, p. 500, fig. 1 (♀; 38

milles à l'est de Ceres, Province du Cap). Avec une var. *eburnea* (TURNER).

Masariella turneri var. *eburnea* TURNER, 1935, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) XV, p. 299, fig. 3 (♀♂; Kamieskroon, Namaqualand).

J. zarudnyi KOSTYLEV, 1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, pp. 93 et 94, fig. 4 et 5 (♀♂; Chorasán et Kerman, Prov. Mokran; localités de la Perse orientale).

Je connais encore deux ou trois espèces inédites de l'Afrique du Sud. Notons encore que les *J. escarelae*, *J. eurycara*, *J. irana*, *J. jemenensis* et *J. zarudnyi* ont tous le clypéus simplement échancré (ou bilobé).

Les Jugurtia de l'Afrique Mineure et de la Péninsule Ibérique.

Afin d'éviter les redites je me suis contenté de donner une description détaillée d'une des espèces (*J. nadigorum*). Pour les autres, j'indique seulement les différences, renvoyant pour le surplus aux tableaux dichotomiques et aux figures.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES FEMELLES

1. Clypéus trilobé ou quadrilobé au bord antérieur 2.
Clypéus plus au moins profondément échancré au bord antérieur, bilobé. 3.
2. Clypéus trilobé au bord antérieur; le lobe médian triangulaire, lisse, plus court et plus déprimé que les lobes latéraux. *J. dispar*.
Clypéus quadrilobé au bord antérieur; les deux lobes latéraux très larges et à bord interne droit; les deux lobes médians étroits, spiniformes et un peu plus courts que les lobes latéraux. *J. nadigorum*.
3. Grosse ponctuation de l'abdomen peu prononcée et très éparse (guère visible à la loupe). Massue des antennes fortement renflée. Espèce assez grande (aile antérieure longue de 6,5 à 7 mm.). *J. algerica*.
Grosse ponctuation de l'abdomen forte et rapprochée (bien nette à la loupe). 4.
4. Massue des antennes modérément renflée, relativement plus longue. Espèce assez grande (aile antérieure longue de 6,5 à 7 mm.) *J. oraniensis*.
Massue des antennes fortement renflée, relativement plus courte.

Espèce assez petite (aile antérieure longue de 5,5 à 6 mm.)

. *J. biskrensis*.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES MALES

1. Clypéus à échancrure du bord antérieur peu profonde, en arc de cercle, simple *J. dispar*.
Clypéus à échancrure du bord antérieur profonde, en demi-cercle ou demi-ellipse. 2.
2. Fond de l'échancrure du clypéus découpé un peu rectangulairement et pourvu d'une ou deux légères projections ou denticules *J. nadigorum*.
Fond de l'échancrure du clypéus simple, arrondi. 3.
3. Antennes plus grêles, à massue moins renflée, passant graduellement au pédicelle du flagelle *J. oraniensis*.
Antennes plus trapues, à massue très renflée et rapidement rétrécie vers le pédicelle *J. biskrensis*.

Jugurtia dispar (L. DUFOR)

Celonites dispar L. DUFOR, 1851, *Ann. Soc. Ent. France*, (2) IX, p. 59, Pl. III, figs. 1-8 (♀♂; environs de Madrid). DE ROMAND, 1851, *Ibidem*, (2) IX, *Bull. Séances*, p. lii. SCHAUM, 1852, *Ibidem*, (2) X, *Bull. Séances*, p. lxxxvi.

Masaris cerceriformis L. DUFOR, 1851, *Ibidem*, (2) IX, p. 58 (comme synonyme de *C. dispar*).

Jugurtia oraniensis MEDINA, 1895, *Ann. Soc. Espan. Hist. Nat.*, XXIII, Actas, p. 166 (♀; Alcalá de Guadaira) DUSMET, 1903, *Mem. Soc. Espan. Hist. Nat.*, II, Mém. 3-4, p. 224 (♀♂; Madrid; Villalba en Madrid; Villaviciosa de Odón en Madrid; Huelva). ANTIGA et BOFILL, 1903, *Catalech Insectes Catalugna*, Hymen., XVIII, Vesp., p. 11 (Puigreig), DUSMET, 1909, *Actas Mem. Primer Congr. Natur. Espan.*, Zaragoza (1908), p. 183 (Montarco; El Pardo; Villaverde; Rio Alberche); 1921, *Asoc. Espan. Progr. Ciencias*, Congr. Oporto, VI, Cienc. Natur., p. 185 (♀♂; Estremoz, Portugal); 1931, *Mem. Estud. Mus. Zool. Univ. Coimbra*, Ser. I. N° 52, p. 2 (Mitra et Estremoz, Portugal) *Nec. LEPELETIER*.

Jugurtia oraniensis MEDINA, 1897, *Ann. Soc. Españ. Hist. Nat.*, XXVI, Actas, p. 192 (♂; Sevilla); 1899, *Ibidem*, XXVIII, Actas, p. 115 (♀; Huevar). DUSMET, 1900, *Ibidem*, XXIX, Actas, p. 134 (Villaviciosa de Odón). KOSTYLEV, 1935, *Arch. Mus. Zool. Univ. Moscou*, II, pp. 93 et 94, fig. 3 (♀♂).

J'ai pu examiner de cette espèce 18 femelles et 4 mâles, d'Espagne (Mostoles; Cutamilla; Madrid; Los Molinos; El Pardo; Villaverde) et du Portugal (Estremoz). C'est le seul représentant du genre connu de la Péninsule Ibérique.

Copie de la description de DUFOR: "Flavo-variegatus, antennarum articulo basilari oblongo, clava supra nigrescente; abdomine in utroque sexu inermi; maris antennis thoracis longitudine cum clava oblonga incurva distinctius articulata, abdominis apice emarginato. Long. 3-3 1/2 lin. Un peu plus petit et plus étroit que l'*apiformis*, presque de la moitié plus grand que l'*oraniensis*; il leur ressemble pour le bariolage des couleurs; celles-ci varient dans les individus de la même espèce. Face de la femelle à trois taches ou à deux points jaunes dans la ♀; entièrement jaune et un peu convexe dans le ♂; mandibules et palpes jaunes; quatre points au front ou distincts ou

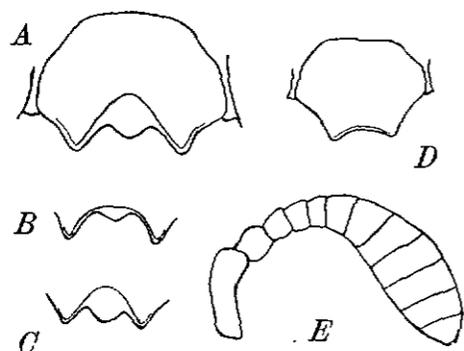


Fig. 1. — *Jugurtia dispar* (DUFOR).
A, clypeus ♀; B et C, variantes du bord antérieur du clypeus ♀;
D, clypeus ♂; E, antenne ♀.

confluents; les latéraux, dans l'échancrure des yeux; un trait jaune derrière ceux-ci; scape des antennes jaune. Prothorax à bord antérieur, à ligne oblique jusqu'à l'écaille alaire, à une grande tache pectorale jaune. Une tache carrée au mésothorax, parfois nulle. Écaille alaire jaune à tache brune. Écusson à une tache variable et à fine bordure latérale jaunes. Une grande bande métathoracique de chaque côté. Ailes simplement obscures. Segments dorsaux de l'abdomen à bordure postérieure jaune variable, ou en large ruban uniforme, ou linéaire plus ou moins sinueuse, ou avec une large dilatation latérale et un petit lobe au milieu. Dessous de l'abdomen

avec des taches centrales plus ou moins contiguës, rarement tout noir. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. Antennes du ♂ deux fois plus longues que dans la ♀, et d'une configuration très différente. Dans l'insecte vivant, elles peuvent atteindre la région de l'écusson. La massue, formée d'un même nombre d'articles, mais bien moins serrés, au lieu d'être courte, grosse et droite, est oblongue, courbée en bas, noire avec une teinte fauve en dessous. Le bout de l'abdomen, qui tend à s'incliner en dessous, est obtus, avec une courte échancrure à son bord postérieur. Il a une grande tache dorsale jaune."

DUFOR ne mentionne et ne figure pas la forme trilobée caractéristique du bord antérieur du clypeus chez la femelle. Il a dû prendre le lobe médian pour le labre, erreur excusable si l'on étudie l'insecte à la loupe. En effet, ce lobe est, non seulement lisse (alors que le restant du clypeus est ruguleux), mais il est de plus limité en arrière par une dépression en arc de cercle; il varie d'ailleurs assez bien de forme (fig. 1A-C). Chez le mâle on n'en trouve pas de trace (fig. 1D). *J. dispar* paraît être assez voisin de *J. nadigorum*: chez ces deux espèces l'échancrure du septième tergite du mâle et la forme des antennes des deux sexes sont à peu près identiques.

Comme de coutume, la coloration varie. Le plus souvent, il y a au moins une trace de tache médiane jaune libre au tiers postérieur du mésonotum; mais elle fait défaut chez quatre femelles de Madrid, El Pardo, Cutamilla et Estremoz; d'autre part, deux femelles d'El Pardo ont non seulement cette tache très développée et carrée, mais en outre une petite tache jaune de chaque côté au tiers antérieur du mésonotum. Le clypeus a deux ou trois taches jaunes chez la femelle et est entièrement de cette couleur chez le mâle. En général les dessins jaunes sont plus étendus chez les mâles.

Le type de DUFOR existe probablement encore au Muséum de Paris, où il paraît avoir été vu par DE SAUSSURE; du moins cet auteur marque d'un point d'exclamation le nom qu'il cite dans sa synonymie de *J. oraniensis*. Il n'indique pourtant pas l'Espagne dans la distribution d'*oraniensis* et il n'a certainement pas comparé ces insectes avec beaucoup de soin.

Jugurtia nadigorum, sp. n.

Femelle. — Tête largement elliptique, près d'un tiers plus large que haute de face, de dessus un peu moins de deux fois aussi large que longue, aussi large que le thorax; bord occipital presque droit,

finement caréné; orbites externes de profil près de la moitié de la largeur de l'œil au vertex, beaucoup plus étroites vers le bas, avec la double carène caractéristique du genre. Yeux d'un tiers plus distants au vertex qu'au clypéus. Front à peine renflé, avec une ligne enfoncée longitudinale qui n'atteint ni le clypéus ni l'ocelle antérieur. Ocelles gros, en triangle très aplati; les postérieurs aussi loin l'un de l'autre que des yeux et du bord occipital, mais éloignés de l'ocelle antérieur de la moitié de cette distance. Aire interocellaire plane. Vertex sans fovea. Antennes fort rapprochées des yeux, très éloignées l'une de l'autre, l'aire qui les sépare plane, sans tubercule ou carène. Clypéus (fig. 2A) nettement séparé des yeux par une extension de la face qui atteint la base des mandibules; irrégulièrement hexagonal, d'un tiers plus large que long, à disque légèrement renflé transversalement près du centre; la partie inférieure libre presque aussi longue que la partie supérieure interoculaire; le bord supérieur droit, les angles latéraux largement arrondis; le bord antérieur mesurant près du tiers de la largeur du clypéus, légèrement concave et divisé en quatre lobes: les lobes latéraux larges, tronqués au bout et à angles externes obtus; les lobes médians plus courts et étroits, triangulaires à pointe obtuse; l'encoche médiane varie, mais est toujours plus ouverte que les deux encoches latérales. Antennes (fig. 2B) courtes, à douze articles, dont les 6^e à 12^e sont moins nettement séparés ou même un peu fusionnés (surtout les 11^e et 12^e), formant ensemble une massue plus fortement renflée que chez *J. oraniensis*; scape court et renflé, près de trois fois la longueur du pédicelle (2^e article); ce dernier modérément renflé; 3^e article un peu plus étroit et beaucoup plus long que les 4^e et 5^e, qui sont un peu plus larges que longs; les articles suivants plus larges que longs. Thorax et abdomen de forme normale; bord antérieur de la face horizontale du pronotum arrondi, non-caréné; angles huméraux obtus et légèrement arqués; côtés du pronotum avec une fine arête partant des angles huméraux et s'arrêtant bien avant le mésépisternum; écusson à tubercules saillants très faibles et largement arrondis, séparés par une très légère échancrure; propodeum à aires latérales dorsales modérément renflées; les arêtes latérale et inférieure obtuses, arrondies; l'aire médiane légèrement concave; les angles latéraux nets, mais obtus; l'arête supérieure (entre l'angle latéral et le postécusson) nettement déprimée et un peu concave, séparée de l'écusson par une étroite rainure qu'occupe le postécusson. Pattes normales; premier article des tarsi antérieurs (fig. 2E) modérément élargi.

Tête (y compris le clypéus) et thorax à ponctuation grossière; lobes médians du clypéus en entier et lobes latéraux au bout, lisses et luisants; striation longitudinale irrégulière de la concavité du propodeum nette au centre seulement, plutôt ruguleuse sur les côtés. L'abdomen présente, outre la très fine ponctuation microscopique, de nombreux points plus gros, assez rapprochés sur les sternites et tergites antérieurs, absents sur les deux derniers segments; ces gros points

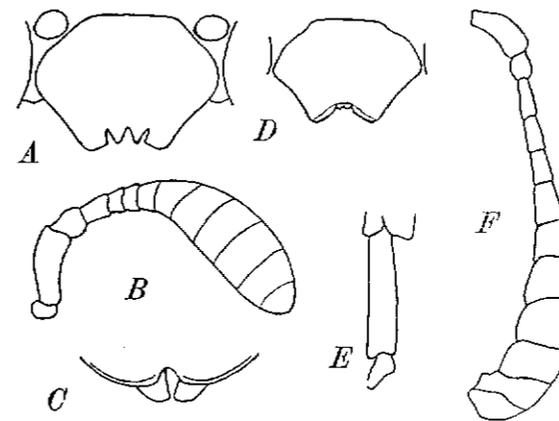


Fig. 2. — *Jugurtia nadigorum* J. BEQUAERT.

A, clypéus ♀; B, antenne ♀; C, bord terminal du septième tergite ♂; D, clypéus ♂; E, base du tarse antérieur ♀; F, antenne ♂.

sont bien nets à la loupe de $\times 10$; tous les segments se terminent par un fin liséré lisse, déprimé, translucide, plus prononcé que chez les autres espèces.

Noir, avec de nombreux dessins d'un jaune très pâle (ou blanc d'ivoire), comme suit: Clypéus à peu près en entier (lobes terminaux et aire médio-antérieure noirs ou roussâtres; parfois deux taches étroites noires au bord supérieur); deux taches, fusionnées en avant, sur la moitié inférieure du front; orbites internes entre le clypéus et les yeux; sinus oculaires (parfois unis aux taches frontales); moitié supérieure des orbites externes; scape (sauf une large bande dorsale noire); marge antérieure très large et postérieure étroite du pronotum; plaque mésépisternale supérieure en entier; une petite tache dans l'angle antérieur de la plaque mésépisternale inférieure; parfois une tache postéro-médiane sur le mésonotum; tegulae (sauf une tache médiane roussâtre); une tache médiane apicale et les bords posté-

rieurs renflés de l'écusson; l'aire médiane verticale du postécusson; les aires dorsales et les angles latéraux du propodeum; la majeure partie des tergites abdominaux (les trois premiers à base noire assez large, prolongée en rectangle médian sur le premier, formant une échancrure bilobée de forme variable sur le milieu du deuxième); une marge étroite au deuxième sternite; les sternites 3 à 5 (sauf des taches latérales noires assez grandes); moitié apicale du sixième sternite; les pattes en majeure partie (coxae, trochanters et extrême base des fémurs noirs; une tache jaunâtre sur les coxae médianes et postérieures; tarsi un peu roussâtres). Mandibules roussâtres; flagelle des antennes d'un brun noirâtre en dessus, d'un roux plus ou moins clair en dessous. Ailes très légèrement enfumées; stigmaté et nervures d'un brun noirâtre.

Longueur totale: 8 à 8,5 mm.; de l'aile antérieure: 6 mm.

Mâle. — Forme, structure et sculpture semblables à celles de la femelle, sauf ce qui suit: Clypéus (fig. 2D) un peu plus court et plus large, à bord antérieur plus profondément concave, le fond à échancrure plus ou moins rectangulaire et pourvu de un ou deux denticules obtus de forme assez variable, mais toujours beaucoup plus petits que les deux lobes médians de la femelle. Antennes (fig. 2F) allongées, à douze articles fort distincts; scape relativement court et renflé, environ deux fois et demie aussi long que le pédicelle (2^e article); les articles 3 à 5 étroits, beaucoup plus longs que larges; les articles 6 à 12 formant ensemble une massue s'élargissant graduellement vers le bout, les 10^e, 11^e et 12^e beaucoup plus larges que longs; articles 8 à 10 portant en dessous un léger renflement lisse, le 11^e en dessous avec un tubercule lisse plus prononcé que chez les autres espèces. Septième tergite abdominal (fig. 2C) à encoche terminale profonde et relativement étroite. Coloration jaune plus étendue que chez la femelle et aussi variable. Elle occupe le plus souvent le clypéus en entier et les deux tiers inférieurs du front, la majeure partie du pronotum, de l'écusson et des tergites abdominaux; la tache méso-notale jaune est presque toujours présente et grande, parfois cependant absente ou très réduite.

Longueur totale: 7,5 à 8 mm.; de l'aile antérieure: 4,6 à 5 mm.

Maroc. — Marrakech, du 6 au 18 juillet, 1932, ♀ holotype, 13 ♀ paratypes, ♂ allotype et 6 ♂ paratypes (Ad. NADIG, Père et Fils). Tselatza Reissana, 1 ♂ paratype (J. GIL. — Musée de Madrid). Holotype et allotype au Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass.

La coloration chez cette espèce est tellement variable que l'on ne trouve guère deux individus exactement les mêmes.

Jugurtia oraniensis (LEPELETIER)

Celonites oraniensis LEPELETIER, 1841, *Hist. Nat. Ins. Hym.*, II, p. 586 (♀ ♂; Oran). LUCAS, 1846, *Explor. Scientif. Algérie*, Zool., III, p. 227, Pl. X, fig. 12 (♀ ♂). L. DUFOUR, 1851, *Ann. Soc. Ent. France*, (2) IX, p. 63. H. DE SAUSSURE, 1853, *Ibidem*, (3) I, *Bull. Séances*, p. xix.

Jugurtia oraniensis H. DE SAUSSURE, 1854, *Et. Fam. Vesp.*, III, Masar., p. 84 (♀ ♂), Pl. I, fig. 4 (antenne ♀) et Pl. V, figs. 4-4a (mandibule et crochet tarsien ♀). F. SMITH, 1857, *Cat. Hym. Brit. Mus.*, V, Vesp., p. 6. Ed. ANDRÉ, 1884, *Spécies Hym. Europe Algérie*, II, Fasc. 21-23, p. 82 (♀ ♂), Pl. XLV, figs 2 et 6. SCHMIEDEKNECHT, 1896, *Term. Füzetek*, XIX, p. 161 (Hamman-bou-Hadjar près d'Oran, sur les fleurs de *Centaurea*). DALLA TORRE, 1904, *Gen. Insect.*, Vesp., p. 6. MEADE-WALDO, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) VIII, p. 449. BRADLEY, 1922, *Univ. California Publ.*, Ent., I, No. 9, p. 398. J. BEQUAERT, 1931, *Jl. New-York Ent. Soc.*, XXXIX, p. 133 (♀ ♂; Asni et Mahiridja, Maroc).

Jugurtia oraniensis Ed. ANDRÉ, 1886, *Spécies Hym. Europe Algérie*, II, Catal. Méthod., p. 47*. DALLA TORRE, 1894, *Cat. Hym.*, IX, p. 5. MEADE-WALDO, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) VII, p. 113 (♀ ♂; Marrakesh et Amis, Maroc).

Jugurtia numida H. DE SAUSSURE, 1854, *Et. Fam. Vesp.*, III, Masar., p. 85 (♂), Pl. V, fig. 3 (Algérie). F. SMITH, 1857, *Cat. Hym. Brit. Mus.*, V, Vesp., p. 6. Ed. ANDRÉ, 1884, *Spécies Hym. Europe Algérie*, II, Fasc. 21-23, p. 822 (♂). DALLA TORRE, 1904, *Gen. Insect.*, Vesp., p. 6, Pl. I, fig. 5 (♂). MEADE-WALDO, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) VIII, p. 449. BRADLEY, 1922, *Univ. California Publ.*, Ent., I, No. 9, p. 398.

Jugurtia numida Ed. ANDRÉ, 1886, *Spécies Hym. Europe Algérie*, II, Catal. Méthod., p. 48*. DALLA TORRE, 1894, *Cat. Hym.*, IX, p. 5. DUSMET, 1903, *Mem. Soc. Espan. Hist. Nat.*, II, Mem. 3-4, p. 224. E. SAUNDERS, 1905, *Trans. Ent. Soc. London*, p. 399 (♀ ♂; *partim*: exemplaires de Médéa, route d'Alger et vers Kef-el-Azeri, sur fleurs de *Convolvulus arvensis*, *Malva sylvestris*, *Daucus setifolius* et *Echium*).

J'omets le renvoi à *Jugurthia numida* MEADE-WALDO, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) VII, p. 113 (♀♂; Aglii et Amis, Maroc), parce qu'il se rapporte probablement à une autre espèce (? *nadigorum*). *Jugurthia oraniensis* DUSMET, 1928, *Eos*, IV, No. 1, p. 112 (Aïn Sefra), était basé sur un exemplaire de *J. algerica* que j'ai vu. La localité "Biskra, ♀♂, sur *Ammi visnaga*," citée par E. SAUNDERS (1905) pour *J. numida*, était basée peut-être soit sur *J. algerica*, soit sur *J. biskrensis*; mais le vrai *oraniensis* se trouve aussi à Biskra.

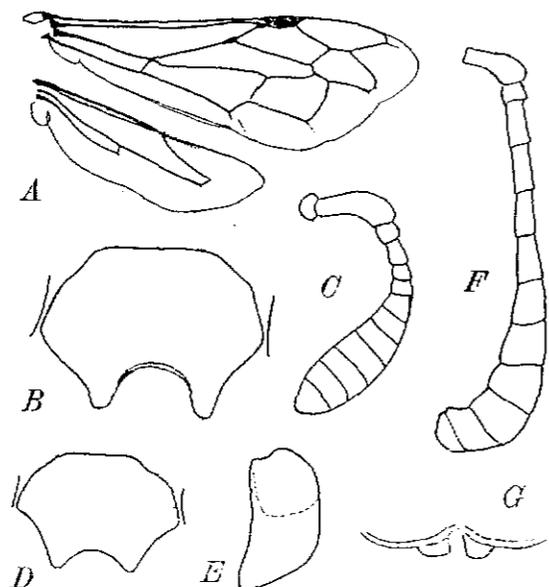


Fig. 3. — *Jugurthia oraniensis* (LEPELETIER).

A, ailes antérieure et postérieure ♀; B, clypéus ♀; C, antenne ♀; D, clypéus ♂; E, tegula ♀; F, antenne ♂; G, bord terminal du septième tergite ♂.

J'ai vu *J. oraniensis* des localités suivantes : Algérie : Environs d'Oran (SCHMIEDEKNECHT. — Musée de Vienne). Biskra, 1 ♀ (MERCET). — Maroc : Asni, 3 ♀ et 1 ♂ (T. D. A. et W. P. COCKE-RELL). Mahiridja, 2 ♀.

Copie de la description de LEPELETIER : "Tête noire; face portant trois taches, l'intermédiaire en chevron brisé de couleur jaune; quatre taches jaunes sur le front, disposées sur une ligne transversale, les deux latérales situées au fond du sinus rentrant de ses yeux :

orbite postérieure des yeux jaune. Antennes ayant leurs deux premiers articles noirs, les troisième, quatrième et cinquième entièrement jaunes, les suivants noirs en dessus, jaunes en dessous et la massue noire, jaune en dessous vers sa base. Corselet : prothorax portant à sa partie antérieure une bande jaune; sous les épaulettes une tache jaune; côtés du métathorax portant chacun une tache jaune. Ecusson noir, portant à son bord postérieur dorsal une tache jaune; ses petits bords latéraux jaunes aussi; postécusson noir. Abdomen noir : les cinq segments portant chacun sur son bord postérieur une bande très irrégulière de couleur jaune, très élargie sur le milieu et surtout sur les côtés. Anus presque entièrement jaune, n'ayant que peu de noir sur les côtés. Pattes jaunes; base des cuisses noire. Ailes un peu enfumées, l'étant plus le long de la côté; nervures et point marginal bruns : écaille jaune, noire à sa partie antérieure. Femelle. Long. 4 1/2 lignes. — Mâle. Différent. Petit bord interne du prothorax jaune. Sixième segment conforme aux précédents : écaille des ailes jaune. La tête manque à l'individu que j'ai sous les yeux. Le reste comme dans la femelle" (1).

Copie de la description de *J. numida* de H. DE SAUSSURE : "Nigra. flavo variegata; antennis longioribus flavis; abdomine flavo; segmentis basi anguste nigris; ano emarginato; alis hyalinis, nervis ferrugineis. — Taille et forme de la *J. oraniensis*. — Mâle. Tête plus large que longue; chaperon large et angulairement échancré; les angles de l'échancrure prolongés en deux dents larges et aiguës. Ocelles disposées en triangle large. Abdomen long et grêle. Antennes presque aussi longues que la tête et le corselet réunies; le premier article court et gros; jusqu'au sixième l'antenne est grêle, le reste forme une grosse massue arquée; les articles 3-8 ou 9 distincts, les derniers entièrement confondus; le bout de l'antenne offrant en dessous deux mamelons. (Note de bas de page : Le dernier de ces mamelons forme comme un très petit crochet replié contre l'antenne et intimement soudé avec elle; la base de ce crochet étant un peu saillante, le bout de l'antenne est comme faiblement échancré; cette échancrure représente selon moi, les restes rudimentaires de l'articulation du crochet terminal qui se trouve dans les antennes des mâles des Euméniens. Je compte avec beaucoup de peine douze articles à l'antenne, et ce crochet formerait le treizième. Ces faits minutieux ne peuvent être vus et saisis que par un œil très exercé, et parfait-

(1) J'omets la diagnose latine, traduction littérale de la description française.

tement familiarisé avec l'étude de la famille des Vespides; on ne doit donc pas les prendre comme caractères spécifiques ou autres, mais seulement les constater comme des faits intéressants qui montrent l'unité de la composition dans les antennes de tous les Vespides.) Anus arrondi au bout et un peu échancré au milieu. — Chaperon, labre, mandibules, une tache dans le sinus des yeux, et bordures postérieures des orbites, jaunes; sur le front une grande tache bilobée jaune; antennes jaunes; la massue orangée, avec en dessus un imperceptible nuage gris. Corselet comme dans *J. oraniensis*. Abdomen jaune: face antérieure du premier segment et une très petite échancrure en dessous, brunes; tous les segments ayant la base noirâtre, cette couleur occupant leur tiers antérieur; le jaune formant de larges bandes très régulières sauf la deuxième qui est un peu échancrée au milieu. Pattes jaunes; ailes hyalines, nervures ferrugineuses."

Les types (♀ et ♂) de LEPELETIER sont probablement encore au Muséum de Paris; en tous cas DE SAUSSURE en a étudié la femelle. Le type unique (♂) de *numida* doit pareillement être au Muséum de Paris. H. DE SAUSSURE ne paraît avoir vu (en 1854) que deux individus du vrai *oraniensis*: la ♀ décrite par LEPELETIER et le ♂ qu'il décrit comme *numida*. A propos du mâle de *oraniensis* il écrit: "Selon LEPELETIER: Antennes jaunes avec le premier article et la massue, noirs en dessus; chaperon et labre jaunes. Antennes, longues, distinctement articulées. Le premier segment de l'abdomen moins cupuliforme, plus tronqué en avant. Ornaments jaunes du corselet et de l'abdomen plus dominants. Septième segment jaune. Anus arrondi au bout." Or cette description n'est pas une copie de celle de LEPELETIER, qui dit expressément que la tête manquait à son mâle. Je ne puis m'expliquer cette contradiction qu'en supposant que DE SAUSSURE a basé sa description du mâle d'*oraniensis* sur un mâle de *J. dispar* (DUFOR), espèce dont il paraît avoir vu les types et qu'il ne sépare pas d'*oraniensis*. D'après lui, le mâle de *numida* différerait de celui d'*oraniensis* par les antennes entièrement jaunes et les segments un peu plus rétrécis à leur base. Le dernier caractère cité me paraît trop subjectif pour avoir de la valeur. Quant aux antennes, DE SAUSSURE les décrit plus correctement pour *numida* comme "jaunes; la massue orangée, avec en dessus un imperceptible nuage gris." C'est la coloration des antennes de mes mâles d'*oraniensis*. De tout ceci, je ne puis que conclure que *numida* a été basé sur le mâle du vrai *oraniensis*, comme l'a d'ailleurs déjà suggéré DUSMET (1903)

La plupart des auteurs cités dans ma synonymie ne font que se copier, sans rien ajouter de neuf. C'est le cas notamment pour DUFOR (1851), F. SMITH (1857), DALLA TORRE (1894 et 1904) et BRADLEY (1922). LUCAS (1846) n'a vu que les exemplaires types de LEPELETIER et il donne une excellente figure en couleur de la femelle. Les figures de H. DE SAUSSURE (1854) ont été exécutées d'après le type ♀ d'*oraniensis* (antenne, mandibule et crochet tarsien seulement) et le type de *numida* (en couleur). Les descriptions et figures d'Ed. ANDRÉ (1884) d'*oraniensis* (antenne ♀ et ♂ en couleur) me paraissent être des copies. La figure de *numida* ♂ chez DALLA TORRE (1904) est une copie de celle de H. DE SAUSSURE.

La majeure partie des renvois dans la littérature à *J. oraniensis* sont basés sur des exemplaires de *J. dispar* de la Péninsule Ibérique et je les ai énumérés chez cette espèce. SCHMIEDEKNECHT (1894) a renseigné le vrai *oraniensis* et j'ai vu un de ses exemplaires. Je n'ai pas vu les guêpes renseignées comme *oraniensis* du Maroc par MEADE-WALDO (1911) et comme *numida* du Tell Algérien (Médéa) par E. SAUNDERS (1905); mais j'admets provisoirement que dans les deux cas il s'agissait du vrai *oraniensis*. Ces deux auteurs n'ont pas indiqué les différences de structure entre *numida* et *oraniensis*. MEADE-WALDO (1911) sépare ces deux formes dans un tableau dichotomique par la coloration des pattes et antennes: *J. numida* les aurait entièrement jaunes; tandis que chez *J. oraniensis* les pattes ne seraient pas entièrement jaunes et les antennes seraient ferrugineuses avec le flagelle noir en dessus. Ces caractères n'ont, à mon avis, aucune valeur dans le genre *Jugurtia*.

J. oraniensis est extrêmement voisin de *J. algerica* et *J. biskrensis*, le clypéus notamment étant fort semblable chez ces trois espèces. La massue des antennes de la femelle est nettement moins renflée chez *oraniensis* que chez les deux autres (fig. 3C). *J. oraniensis* diffère de plus de *J. algerica* par la forte ponctuation de l'abdomen, qui est même un peu plus grossière que chez *biskrensis*. Cette dernière espèce est un peu plus petite que *J. oraniensis* et a d'ailleurs les antennes bien différentes chez le mâle, celles d'*oraniensis* étant beaucoup moins et plus graduellement renflées (fig. 3F).

Jugurtia algerica (v. SCHULTHESS)

Masariella (?) *algerica* v. SCHULTHESS, 1929, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) III, p. 501, fig. 2 (♀; Aïn Sefra et Aïn Fezza, Algérie).

Jugurthia oraniensis DUSMET, 1928, *Eos*, IV, No. 1, p. 112 (Aïn Sefra). *Nec* LEPELETIER.

Je rapporte à *algerica* cinq femelles d'Algérie : Aïn Sefra (Dr CHOBAUT; envoyées pour étude par M. ROTH et M. DUSMET). Biskra, 17 mai, 1913, sur fleurs d'*Ammi visnaga* (J. BEQUAERT).

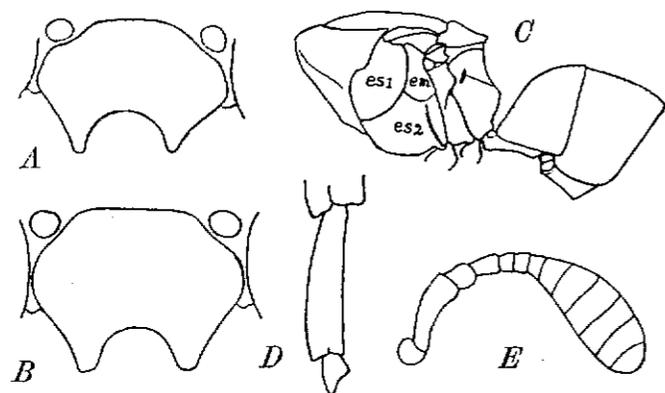


Fig. 4. — *Jugurthia algerica* (v. SCHULTHESS).
A et B, variantes du clypéus ♀; C, thorax et base de l'abdomen ♀, *vis de profil*;
em, mésépimérum; es1, sclérite supérieur et es2, sclérite inférieur du mésépisternum;
D, base du tarse antérieur ♀; E, antenne ♀.

Copie de la description de v. SCHULTHESS: "♀. Nigra, luxuriose pallide-variegata. Clypéus quam altior fere duplo latior (a fundo emarginaturae messus), valde profunde arcuatim emarginatus. Rufofusci sunt: mandibulae, labrum, antennae subtus, tegulae, alarum basis et tarsi, interdum atque margo infimus clypei. Eburnei vel sulphurei sunt: maculae magnae laterales et interdum macula basalis clypei, maculae duae inter antenas, et macula in fundo sinus oculorum, striae postoculares, pronoti marginis anterioris fascia lata, posterioris linea abbreviata, tegularum pars posterior deplanata, apex scutelli, genua et tibiae; in abdomine: fascia lateribus aliquantulum aucta tergiti 1 et tergitorum 2-5 fasciae modice latae, medio et lateribus rectangulatim auctae, tergiti ultimi macula media. Sternita in specimine eburneo-colorato nigra, in specimine sulphureo-variegato 2-5 macula magna media sulphurea ornata. Alae fere hyalinae. Long. corp. tot. 8-9 mm. — Caput et thorax breviter cano-pubescent. Caput densissime et grosse sed leviter punctatum. Clypeus uti caput punctatum, quam longior fere duplo latior (longitudine a fundo emargina-

turae messa) subtus valde profunde arcuatim emarginatus; margo anterior vix reflexus. Scapus antennarum supra densissime punctatus. Spatium interantennale tumidum, non cristatum. Ocelli posteriores inter sese aequae distant ac ab oculo. Occiput non excavatum, tenuiter cristatum, Thorax uti caput rugoso-punctatum. Pronotum latum, lateribus rotundatum. Dorsulum quam latius longius, parapsidis distinctis; scutellum a dorsulo fossula costulis longitudinalibus armatis separatum, medio vix canaliculato, apice leviter incisum, vix tuberculatum, post-scutellum superans. Tegulae margine interno et parte posteriore deplanata grosse punctatae. Segmenti mediani pars posterior sat excavata, longitudinaliter, tenuiter striata; canthis lateralibus sat acutis, angulo laterali bene discreto sed non spinoso. Mesopleurae quam dorsulum multo grossius rugoso-punctatae; metapleurae et latera segmenti mediani tenuiter longitudinaliter striata. Pedes et alae inusitati nil praebent. Abdomen densissime punctulatum, punctis grossis sparsis intermixtis; margines segmentorum depressi, laeves; tergitem 1 breve, quam 2 vix augustius. Sternita uti tergita sculpturata. — Characteristic are the size, the emargination of the clypeus, the coloration, and the sculpture of the abdomen and the sides of the thorax."

Il y a fort peu de chose à ajouter à cette description. L'auteur n'a pas comparé son espèce à *J. oraniensis*, sans doute parce qu'il a confondu *dispar* et *oraniensis*. En fait, *J. algerica* est extrêmement affine du vrai *oraniensis*, dont il diffère surtout par la grosse ponctuation plus faible et beaucoup plus éparse des tergites abdominaux. Le clypéus de la femelle (fig. 4A-B) ne diffère pas beaucoup: le bord antérieur est profondément échancré, presque en demi-cercle, à lobes latéraux étroits et très obtus au bout, le fond de l'échancrure à étroit liséré lisse un peu épaissi. Arête supérieure du propodeum guère déprimée. Premier article des tarsi antérieurs (fig. 4D) assez fortement élargi. Il est possible que le mâle, encore inconnu, présente d'autres caractères spécifiques, notamment dans la forme des antennes. Les antennes de la femelle (fig. 4E) ont la massue plus fortement renflée que chez *oraniensis*, à peu près comme chez *biskrensis*. Cette dernière espèce diffère de *algerica* par la taille plus faible et la sculpture de l'abdomen.

Chez les individus examinés les dessins pâles sont d'un blanc d'ivoire. Il serait intéressant d'étudier à nouveau la femelle d'Aïn Fezza, à dessins d'un jaune de soufre, rapportée à *algerica* comme variété par v. SCHULTHESS. Peut-être s'agit-il d'une autre espèce (? vrai *oraniensis*).

Jugurtia biskrensis, sp. n.

Femelle. — Forme et structure comme chez *J. nadigorum*, sauf ce qui suit : clypéus (fig. 5A) de moitié plus large que long (mesuré jusqu'au bout des lobes antérieurs); le bord antérieur profondément échancré en demi-cercle, à lobes latéraux modérément larges, un peu tronqués, à angles arrondis. Antennes (fig. 5D) à massue plus renflée et relativement plus courte que chez *J. oraniensis*, à peu près comme chez *J. algerica*. Propodeum à angles arrondis assez saillants, à arête supé-

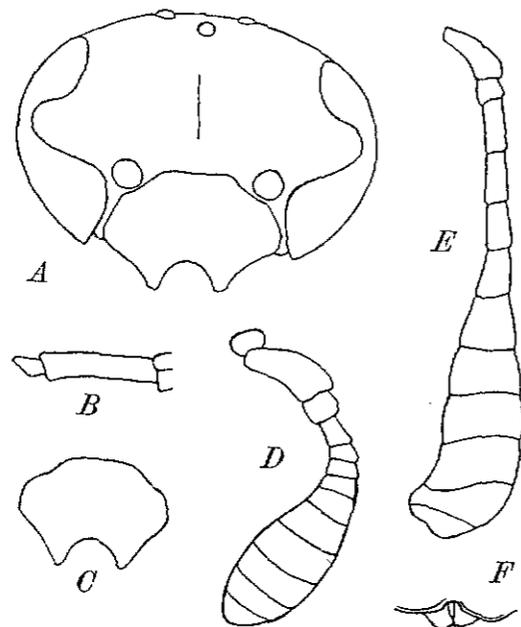


Fig. 5. — *Jugurtia biskrensis* J. BEQUAERT.

A, tête ♀; B, base du tarse antérieur ♀; C, clypéus ♂; D, antenne ♀; E, antenne ♂; F, bord terminal du septième tergite ♂.

rieure guère déprimée. Côtés du pronotum, derrière les angles huméraux, un peu aplatis en fines carènes. Striation de la concavité du propodeum très irrégulière, nette au centre seulement; sur les côtés elle devient ruguleuse. Abdomen couvert entièrement d'une très fine ponctuation microscopique, très serrée; on voit en outre sur les tergites 1 à 4 et les sternites 2 à 4 de nombreux points plus gros, surtout serrés sur les côtés, un peu plus espacés sur le milieu.

Noir, avec de nombreux dessins d'un jaune pâle, comme suit :

Clypéus, sauf deux taches noires au bord supérieur (parfois noir à trois grosses taches jaunes); deux grosses taches sur le front, à peu de distance du clypéus; sinus oculaires; orbites internes entre les yeux et le clypéus; moitié supérieure des orbites externes; scape en dessous; base des mandibules; pronotum, sauf une tache noire allongée de chaque côté; plaque supérieure mésépisternale presque entier; une petite tache sur la plaque inférieure mésépisternale; aires dorsales latérales du propodeum; pointe et rebord renflé de l'écusson; une tache sur le postécusson; tegulae, sauf une tache médiane roussâtre; pattes, sauf les coxae, trochanters et moitié basale des fémurs, qui sont noirs; (coxae médianes et postérieures tachées de jaune); très larges marges apicales aux tergites 1 à 5, la marge échancrée rectangulairement sur le premier, bi-échancrée sur le deuxième, rétrécie au milieu sur le troisième; la majeure partie du sixième tergite; grosses taches médianes sur les sternites 2 à 6, la tache se continuant vers les côtés sur le deuxième. Mésonotum sans tache. Mandibules et tarse un peu roussâtres; dessous de la massue des antennes roussâtre, ainsi que les articles 2 à 5, qui sont plus ou moins teintés de jaune. Ailes très légèrement enfumées; stigmate et nervures d'un brun noirâtre.

Longueur totale : 6,5 à 7 mm.; de l'aile antérieure, 5,5 à 6 mm.

Mâle. — Semblable à la femelle, sauf ce qui suit : Clypéus (fig. 5 C) un peu plus long, à lobes apicaux plus pointus, mais parfaitement arrondis. Antennes (Fig. 5 E) très allongées; scape relativement court; articles 3 à 5 les plus étroits, beaucoup plus longs que larges et à peu près de même épaisseur; les articles 6 à 12 rapidement élargis en une massue irrégulière, les onzième et douzième formant ensemble une large protubérance latérale arrondie. Septième tergite abdominal (Fig. 5 F) à encoche terminale large et peu profonde, demi-circulaire. Coloration peu différente de celle de la femelle : Clypéus entièrement jaune; taches frontales unies en bas; taches des sinus oculaires fusionnées avec les orbites inféro-internes; antennes presque entièrement jaunes ou jaunes roussâtres, un peu tachetées de brun marron sur le scape, le deuxième article (pédicelle) et le dessus de la massue.

Longueur totale : 6,5 mm.; de l'aile antérieure : 5 mm.

Algérie. — Biskra, 16 et 17 mai, 1913, sur les fleurs d'*Ammi-visnaga*, ♀ holotype, 3 ♀ paratypes et ♂ allotype (J. BEQUAERT). Holotype et allotype au Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass.

Cette espèce est extrêmement voisine de *J. algerica* et *J. oranien-sis*. Les différences ont été indiquées dans la discussion de ces espèces, ainsi que dans les tableaux dichotomiques.

Fourmis du Japon et de Formose

PAR LE

D^R F. SANTSCHI

(avec 16 figures dans le texte)

Les fourmis qui font l'objet de la présente étude m'ont été envoyées, voici déjà plusieurs années, par M. CHO TERANISHI à Osaka. Elles constituent un lot de 54 formes distinctes dont 23 pour le Japon et 31 pour Formose. Dans ces nombres, il faut retenir 16 formes inédites, soit : 6 espèces, 2 stirpes et 3 variétés japonaises et 1 espèce, 2 stirpes et 2 variétés formosiennes.

Les Formicides du Japon et de Formose ont été plus étudiées ces deux dernières décades dans divers travaux que WHEELER a, en quelque sorte, résumé par deux listes.

La liste des fourmis japonaises (WHEELER, 1928) indique 63 espèces, 12 stirpes et 11 variétés, soit 86 formes distinctes. A ce nombre, il faut ajouter *Sysphincta itoi* FOR. omis par WHEELER, 3 formes publiées par cet auteur (1933), deux *Crematogaster* par moi-même (SANTSCHI, 1930) et les 23 de la présente étude, on obtient un total de 105 formes diverses pour le Japon.

Quant à Formose, la liste de WHEELER (1929) s'élève à 141 formes auxquelles s'ajoutent 10 autres indiquées par WHEELER en 1930 et les 31 signalées ici, on obtient un total de 182 espèces, stirpes et variétés pour cette île.

A. FOREL (1913) a décrit avec doute un mâle de *Pheidologeton yanoi* qu'il nommait *P. dentiviris*. WHEELER (1930, p. 100) ayant reconnu le vrai mâle de *P. yanoi* supposa que *dentiviris* FOREL pouvait appartenir à un autre genre. M. TERANISHI m'ayant envoyé des exemplaires de ce mâle avec sa femelle encore inconnue, j'ai dû confirmer la supposition de WHEELER et créer ici le genre *Idrisella*, de Formose, et dont il reste encore à découvrir les ouvrières, si elles existent.